

## 2. Situation pluviométrique en Wallonie – saison 2018 (situation au 07/08/2018)

Y. Curnel, D. Rosillon

### 2.1 Déficit hydrique

La différence entre les précipitations observées et les précipitations moyennes historiques sur la même période calculée entre le 1<sup>er</sup> mars et le 6 août 2018 met clairement en évidence un déficit de précipitations sur l'ensemble du territoire wallon. Dans l'ensemble, celui-ci s'est aggravé comparativement à la situation observée au 17 juillet lors de la précédente évaluation. Des disparités régionales sont toujours bien visibles : plus faible sur la Haute Ardenne et le Hainaut occidental (avec un déficit souvent inférieur à 100 mm), il est par contre notablement plus élevé sur le Condroz, la Botte du Hainaut et dans une grande partie de l'Ardenne, où le déficit dépasse les 150 mm.

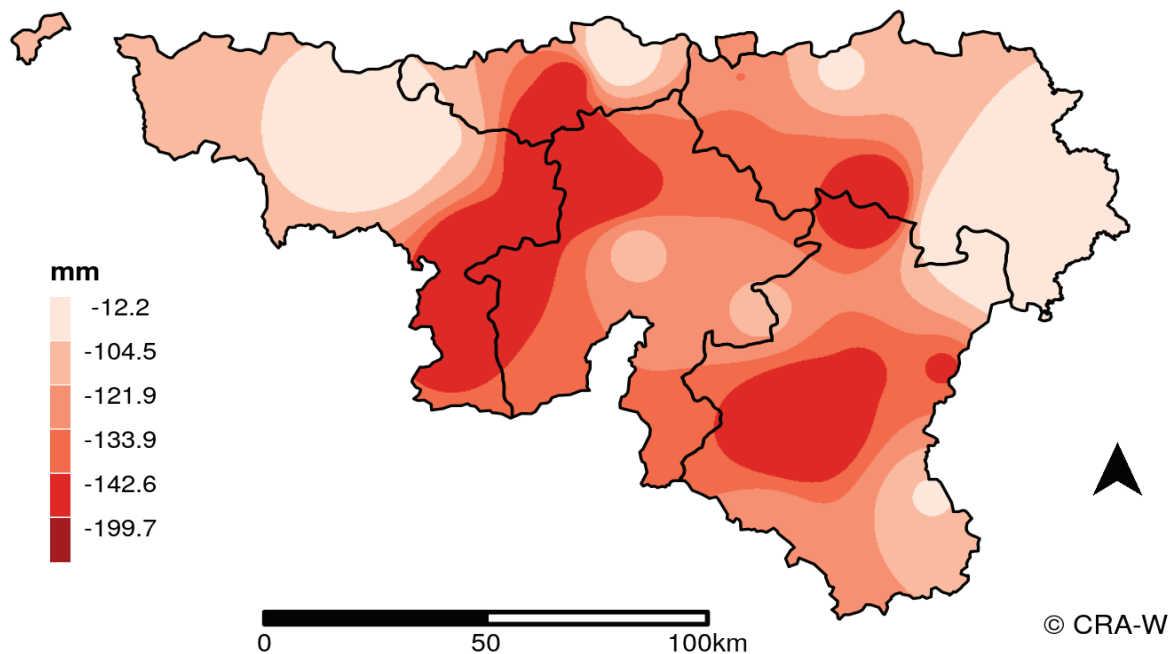


Figure 5. Calcul du déficit hydrique calculé pour la période du 01 mars 2018 au 06 août 2018

### 2.2 Indice pluviométrique

L'indice pluviométrique permet de comparer des cumuls pluviométriques par rapport aux moyennes historiques. L'indice pluviométrique est calculé comme suit :

$$\text{indice pluviométrique [-]} = \frac{\text{précipitations observées [mm]}}{\text{précipitations historiques [mm]}}$$

## Centre wallon de Recherches agronomiques

Un indice inférieur à 1 signifie que la période a été plus sèche qu'attendue. Un indice supérieur à 1 signifie que la période a été plus humide qu'attendue.

Sur la période du 1er mars au 6 août 2018, on remarque que l'indice est inférieur à 1 sur toute la Wallonie, la période est donc particulièrement sèche pour l'ensemble de la région.

L'indice pluviométrique permet d'affiner l'analyse réalisée au départ du déficit hydrique et permet de mettre en évidence que le manque de précipitations se marque le plus dans une grande partie du Condroz ainsi que sur une partie de la région limoneuse/sablo-limoneuse (centre de la province du Brabant wallon et ouest de la province de Liège). Dans ces régions, les précipitations tombées ne représentent que 40 à 60% des précipitations attendues. Comparativement à la précédente étude de la situation effectuée en date du 17 juillet, la proportion du territoire wallon se trouvant dans cette gamme de déficit a sensiblement augmenté et a grosso modo doublé.

Pour la majeure partie du reste de la Wallonie, les précipitations tombées représentent entre 60 et 70% des précipitations attendues. Localement, l'indice dépasse les 70%.

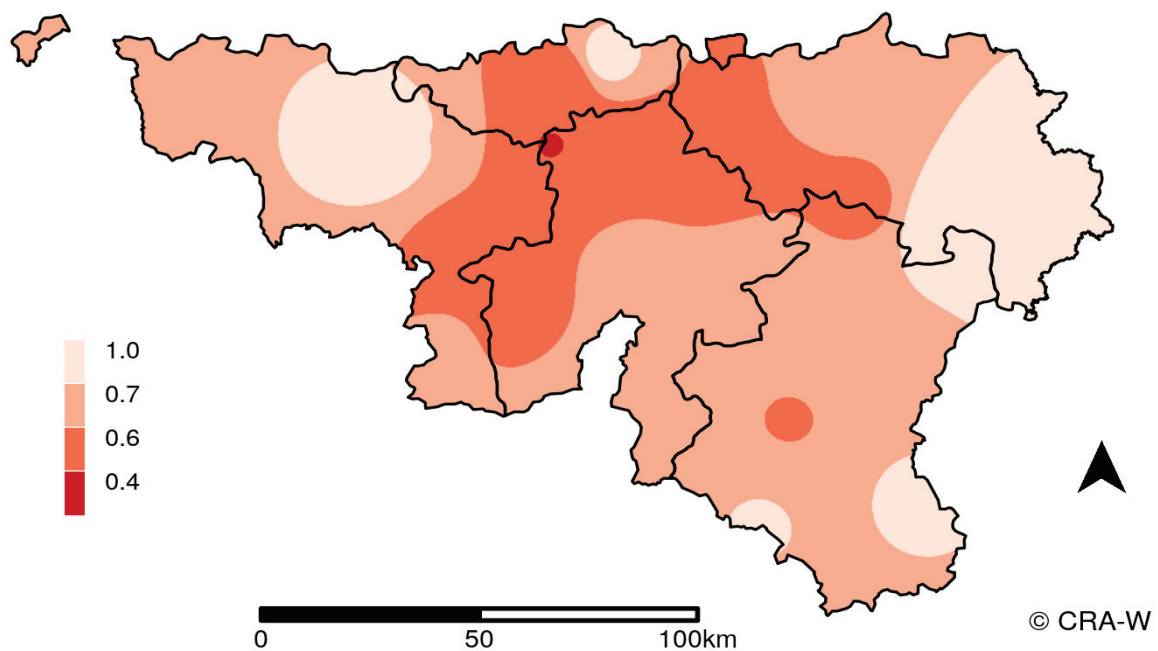


Figure 6. Calcul de l'indice pluviométrique calculé pour la période du 01 mars 2018 au 06 août 2018